

Chchchcht ! ... Pas de politique à l'école.

Sous les cris, les rires, les hurlements, sous les chants, les slogans, les coups de sifflet, les paroles que la belle adresse de la rue au jeune gars à son balcon, se perdent et vont mourir :

"Dominique, je t'aime !"

Alors, comme un seul homme, la foule, sensible au drame qui se joue sous ses yeux reprend en chœur et sur l'air des lampions, :

*"Dominique - elle - t'aime -
Dominique - elle - t'aime !"*

Le jeune homme enfin aperçoit la jeune femme et lui adresse, hilare, un petit signe de reconnaissance auquel répondent cinquante mains qui s'agitent discrètement ...

Derrière nous, quelqu'un essaie de lancer un nouveau slogan à la rhétorique d'enfer:

*"Le-Pen
n'est-pas
un-gentil !",*

et s'étonne en rigolant de ne pas être repris.

Et puis les copains, ceux du Mouvement, bien sûr, et tous les autres, les connus, les inconnus, et le bonheur de se retrouver au coude à coude, sur huit kilomètres et quatre heures durant pour défendre les mêmes valeurs. Il fait froid ce samedi 29 mars et le rythme de la déambulation n'autorise aucun espoir de réchauffement. J'aurais dû mettre ma doudoune de ski. Après tout, y'en a plein ici qui sont déguisés ! Mais qu'importe nos états de corps. Pour l'heure, le moral est au soleil. Bise et bise et colégram !

Mais n'est-ce pas Cavanna, Cabu et Wolinski qui défilent quasi incognito devant nous, encadrés par leurs gorilles ?

Et celui-là, à sa fenêtre, que ne brandit-il pas en guise d'excuse, que personne ne lui demande d'ailleurs, une jambe plâtrée? On est cinquante mille, cinquante mille et même si on ne le saura que ce soir aux infos de la télé en tapant dans le milieu de la fourchette "les organisateurs / les pouvoirs publics", on est quand même déjà 50 000 et ça se sent ! Je vous assure, ça se sent !

"*Maîtresse...*" Quelqu'un me tire par la manche, d'une manière qui m'est professionnellement familière. Pas possible ! Evguéni ? ... venu du fond de sa vallée avec son père et ses soeurs. Celui-là, une fois n'est pas coutume, ne coupe pas à la bise, dans l'euphorie générale et le plaisir tout particulier de retrouver ici un mien petit élève ...

*"Nous-sommes-tous /
des-enfants-d'immigrés
Première, deuxième,
troisième génération !",*

scande la foule autour de nous.

Fondu enchaîné. "*Nous sommes tous des ...*" Voix juvéniles "*enfants d'immigrés...*" Cour d'école. "*Première, deuxième ...*" Lundi matin. Evguéni initie ses copains aux charmes des manif's. Vingt têtes blondes dont les parents votent Le Pen à plus de 25%, braillent à pleins poumons. "*... troisième génération !*"

Rythme, scansion, jeu des sonorités, plaisir de l'unisson, et pourquoi pas quelque chose qui passe et qu'on ne soupçonne pas ?

Mais chchchcht ! pas de politique à l'école.